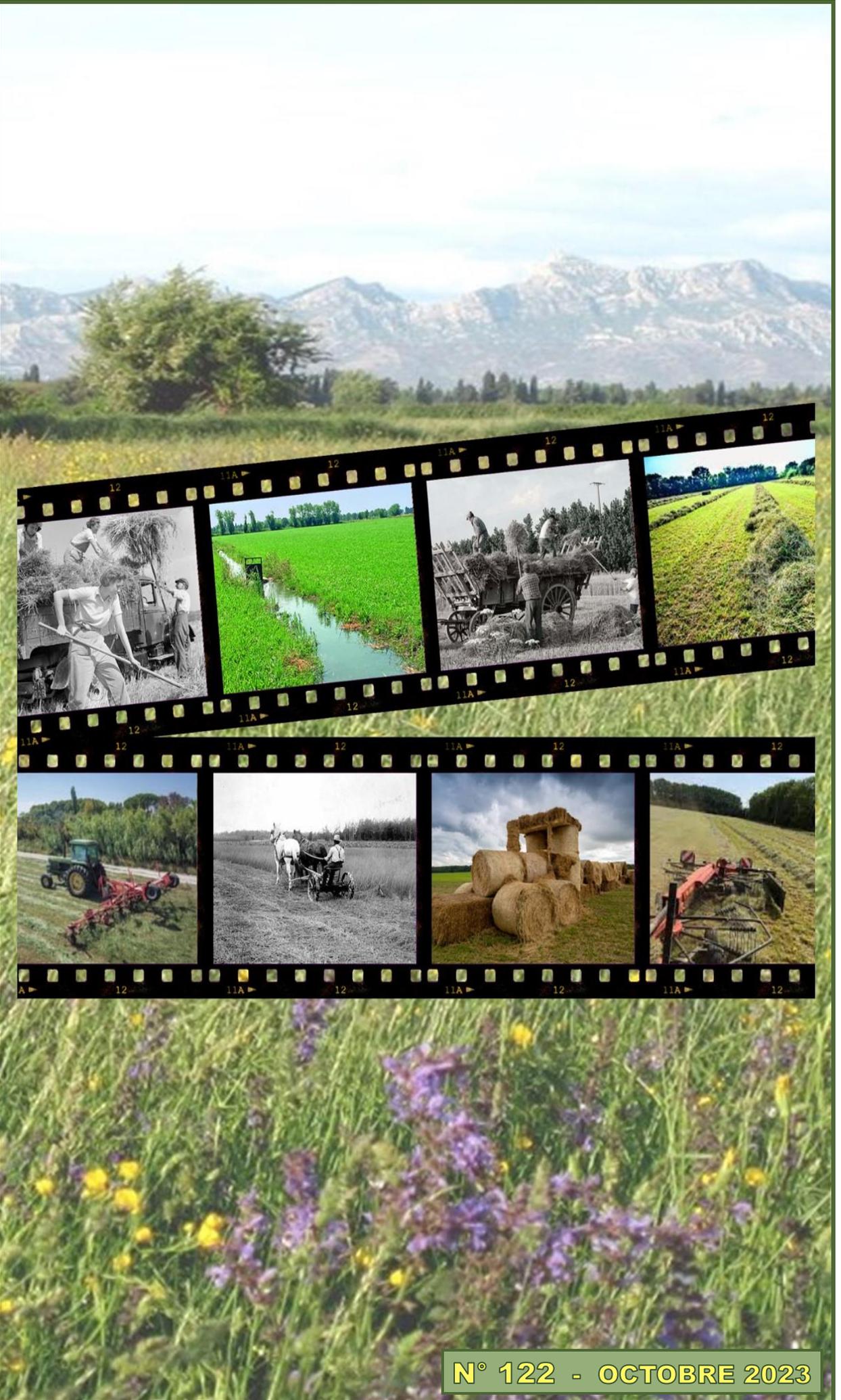




# La Martelière



## SOMMAIRE

- P 2 • Infos Pratiques  
P 3 • Le Mot de la Présidente
- P 4/15 La Vie du Village**  
P 4-6 • Le Point sur l'Urbanisme et le Village  
P 7-10 • Docteur Ange Lanfranchi  
P 11 • Premier Marché Nocturne à Raphèle...  
P 12-13 • Les Associations Communiquent / Quelques Infos à Partager...  
P 14-15 • A la Découverte d'Art Singulier / Nous vous Présentons... "Les Joyeux Lurons"
- P 16/19 Dis, c'était comment avant... ?**  
P 16/19 • Le Temps des Fenaisons
- P 19/20 Culture et Loisirs**  
P 19/20 • Le Livre de Dom / La Petite Recette de Nicole  
• Marché de Noël 2023

## Comité d'Intérêt de Village

**C.I.V. Raphèle Avenir**  
Association Loi 1901

✉ : 1 chemin des Paluns - 13280 RAPHELE

✉ : [civ.raphele.avenir@gmail.com](mailto:civ.raphele.avenir@gmail.com)

Site  :  
[www.civraphele.fr](http://www.civraphele.fr)

**QR Code**  
d'accès au site C.I.V.



Le journal **La Martelière** est édité en 400 exemplaires par le Comité de Rédaction Commission Communication du C.I.V. - Impression MDVA d'Arles

## SERVICE MÉDICAL

### SUR RAPHÈLE

Médecins :

**Dr ANNETIN**

10 rue des Santons  
**06 08 69 80 98**

**Dr RIVIERE**

16 route de la Crau  
**04 90 98 02 68**

Cabinet d'infirmières :

**Mmes E. BILLONG, A. CARTAGENA et C. TRISTANT**

Cabinet ouvert 10 rue des Santons de 8h00 à 8h30 sur rendez-vous du lundi au samedi selon besoins.

Prise de rendez-vous possible au cabinet l'après-midi.

Soins assurés à domicile sur Raphèle, Moulès et environs.

Permanence téléphonique tous les jours, W.E. et jours fériés : **04 90 98 32 57**

### SUR MOULÈS

Médecin :

**Dr QUENEE**

13 rue d'Argençon  
**04 90 98 05 85**

Cabinet d'infirmières :

**Mmes M.P. ADJAMI et F. ROIGNANT**

Permanence téléphonique :  
**04 90 98 47 97**

Les médecins n'assurent plus de permanences pour le Service de Garde. En cas d'urgence, il convient de joindre le SAMU (le 15 au téléphone) qui répercutera l'appel auprès des services adéquats.

## ACCM - Info Collecte

(Communauté d'Agglomération Crau Camargue Montagnette)

**04 84 76 94 00**

**MÉDIABUS** : ce service itinérant de la Médiathèque d'Arles reprend ses tournées.

A Raphèle : de 10h à 12h, les mardis 17 octobre, 28 novembre 2023 et 16 janvier 2024  
A Moulès : de 14h à 15h30, les mercredis 15 novembre, 13 décembre 2023 et 31 janvier 2024

## Utiles

## et Pratiques



## MAIRIE DE RAPHÈLE

**04 90 49 47 27**

**Ouverte au public**  
de lundi au vendredi  
de 8h30 à 12h15  
et de 13h30 à 16h00

**Monsieur Gérard QUAIX**

Adjoint délégué pour Raphèle  
le MARDI matin sur RDV

## C.C.A.S. (Centre Communal d'Actions Sociales)

Sur RDV - 11 rue Parmentier - 13200 ARLES  
Renseignements au **04 90 18 46 80**

## C.A.S. (Centre d'Activités Sportives)

**Centre Jean VILAR - RAPHELE**  
Pendant les vacances de 14h00 à 17h00  
sauf vacances de Noël (fermeture)

## ASSISTANTE SOCIALE

**ESPA - Maison de la Solidarité (Ex DDISS)**

Sur RDV - 4 rue de la Paix - 13200 ARLES

☎ : **04 13 31 78 63**

**M.S.A. (Mutualité Sociale Agricole)**

Parc d'Activités Fourchon - 2 rue Charlie Chaplin

## UNE DERNIÈRE INFO UTILE

**M. Andréa MASSARIELLO, physiothérapeute kinésithérapeute, a repris son activité au :**

**55 route de la Crau - 13280 RAPHELE.**

**RDV ☎ 04.90.54.48.51**

**TECARTHERAPIE - ONDES DE CHOC -  
ELECTROTHERAPIE ANTALGIQUE - ONDES COURTES -  
RADAR-THERAPIE - LYMPHODRAINAGE -  
PRESSOTHERAPIE**

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Après une pause estivale bien méritée, il est temps pour les bénévoles que nous sommes de reprendre nos activités au sein de nos associations respectives, afin d'offrir à notre village des animations sportives et culturelles de qualité.

Parce que nul ne pourra effacer l'éloignement géographique des hameaux du centre-ville et parce que tout le monde ne peut pas se rendre à Arles intramuros pour une activité quelconque ou un spectacle, il est important de pouvoir en proposer un maximum dans le village. C'est, me semble-t-il, une des missions des associations que de pouvoir faciliter le : « *Si tu ne viens pas à Arles, Arles ira à toi !* ».

Nous avons la chance à Raphèle d'avoir un tissu associatif très riche et très actif et même si tout Arles n'est pas encore à Raphèle on y travaille.



Toute l'équipe du CIV souhaite donc une bonne reprise et de très belles réussites à toutes les associations raphéloises.

L'été à Raphèle est synonyme de fenaison ; nous venons de passer trois mois au rythme des tracteurs et de leurs équipements, qui, dans leur ballet incessant, fauchent, fanent, andainent, pressent, chargent et transportent l'Or de chez nous : le foin, tout ça dans une merveilleuse odeur d'herbe coupée.

Avec un article riche, la commission communication du CIV vous propose de revenir sur ces travaux ancestraux.

La commission animation, qui nous a offert en juin un premier marché nocturne réussi, est déjà à pied d'œuvre pour préparer le Marché de Noël qui aura lieu les 18 et 19 novembre prochains.

Pour l'urbanisme, nous reviendrons sur l'intervention de Mme Aspard (élue déléguée à l'urbanisme), qui a eu lieu le 14 septembre dernier à Raphèle, ainsi que sur notre rencontre avec M. Quaix.

Le mois de juin fut également le théâtre d'un événement émouvant pour les plus anciens d'entre nous : l'inauguration du square pour enfants Ange Lanfranchi, situé comme un clin d'œil à proximité de son ancienne maison familiale.

En présence de sa famille, de ses amis et de bon nombre de Raphélois l'ayant connu, le Maire d'Arles M. Patrick de Carolis et l'adjoint de Raphèle M. Gérard Quaix ont rendu hommage à ce médecin de campagne qui a consacré pratiquement un demi-siècle à ses patients raphélois.

Mieux qu'une place de village ou une rue, un jardin d'enfants se trouve être l'emblème le plus approprié pour évoquer cet homme de cœur qui, en son temps, a mis au monde la moitié des habitants de Raphèle.



Il est des personnes qui, par leurs actes, leurs compétences, leurs charismes et les valeurs qu'ils défendent marquent les esprits et forcent le respect ; à n'en pas douter, M. Ange Lanfranchi était de ces personnes, il fait partie de l'histoire de Raphèle.

Ce jour-là, en pensant à lui, sa famille, ses amis et les Raphélois présents étaient aux « Ange ».

Vous découvrirez son histoire dans ces pages.

Bonne rentrée et bonne lecture à tous !

*Christine Moschini*

# LE POINT SUR L'URBANISME ET LE VILLAGE

## RENCONTRE AVEC MADAME SOPHIE ASPORD

Pour répondre à notre demande de rendez-vous du mois de juin, Mme Aspard (élue à l'urbanisme) nous a conviés à une séance de travail du Conseil de Village le 23 septembre dernier où elle intervenait accompagnée des services techniques pour présenter la future révision du PLU (Plan Local d'Urbanisme).

En effet, en février 2023, une délibération du Conseil Municipal validait cette révision.

Pour Raphèle, un appel d'offres va être lancé auprès de bureaux d'études pour établir un diagnostic urbain précis de l'état du village aujourd'hui et proposer une vision du village de demain.

De la même façon, une étude pour la révision du PLU de Raphèle sera lancée en parallèle conformément à la même procédure suivie en 2017 pour la rédaction du PLU actuel. Elle se fera en concertation et de façon publique.

L'élue s'est engagée à associer à ces travaux le CIV et le Conseil de Village de concert, ainsi que toutes les associations qui souhaiteraient y participer.

Nous sommes intervenus d'une seule voix dès cette première information pour exprimer toutes les craintes légitimes qui nous animent. Raphèle, sacrifié sur l'autel du logement une première fois, ne peut accueillir de nouvelles constructions en l'état.

Tout est à revoir avant même d'envisager la moindre classification en zone constructible : les

différents réseaux, la station d'épuration, la voirie, les aménagements sportifs et culturels, etc...

Nous avons insisté sur le terrain de la cabro d'or qui a échappé, grâce à l'acharnement du CIV de l'époque, au PLU 2017 et donc aux lotisseurs, mais qui n'est pas totalement protégé par sa classification actuelle. Sur ce point, nous avons été rassurés par Mme Aspard et M. Quaix qui nous ont affirmé que le terrain n'était pas en danger et qu'il n'y aurait pas de nouveaux lotissements sur des terrains publics.

Pour tout le reste, il faudra attendre les conclusions de l'étude et les décisions du nouveau PLU qui n'interviendront que dans deux ou trois ans, d'où l'importance de participer activement à ces séances de travail et de suivre de très près tout ce qui pourra être proposé.

Le côté positif de cette annonce, c'est qu'enfin une vue globale du village de demain sera proposée, ce qui permettra d'établir des priorités et de les réaliser selon un plan directeur établi.

Le côté négatif est qu'en attendant ces conclusions, pas ou peu de projets pourront se réaliser à Raphèle, un peu comme un moratoire rendu nécessaire par ces études.

Fidèles à notre mission, nous vous tiendrons informés de la moindre avancée sur ce dossier.

*Christine Moschini (C.I.V.)*

*Philippe Vial (Conseil de Village)*

## RENCONTRE AVEC MONSIEUR GÉRARD QUAIX

*Le CIV a été reçu le 27 septembre par M. Quaix pour faire un point sur les réalisations de cet été et pour répondre aux questions et aux préoccupations que vous nous faites remonter. Un décalage entre cet entretien et la parution de *La Martelière* peut engendrer des informations obsolètes. Merci pour votre compréhension.*

**CIV :** La piste cyclable de la route de Bellombre encombrée par une haie envahissante fait l'objet de nombreuses réclamations. Qu'en est-il ?

**GQ :** Il s'agit d'une haie privée, nous sommes en contact avec le riverain pour obtenir son entretien régulier. Cette piste cyclable sera prolongée fin d'année 2023/début 2024 conformément au PLU 2017. Il y aura donc d'autres riverains qui auront les

mêmes contraintes d'entretien régulier.

**CIV :** Notre Arlésienne à nous, le trottoir d'entrée de Raphèle, qui donnerait une autre dimension à l'accès du village, annoncé depuis plus d'un an, a-t-il une chance de voir le jour ?

**GQ :** C'est une très grande déception pour moi aussi. Depuis des mois, nous attendons l'aval du Département sans lequel aucuns travaux ne peuvent se réaliser. Malgré mes relances régulières, rien n'avance sur ce dossier, à mon plus grand regret.

*Incompréhensible cette posture, d'autant qu'elle n'est pas argumentée ; on peut se demander pourquoi ça n'avance pas. Mais visiblement à part M. Quaix et les Raphélois, ça ne gêne personne !*

**CIV** : Les lotissements : « La Prairie » et « Le Clos des Bergers » sont en attente d'une intégration par la ville, qu'en est-il exactement ?

**GQ** : Pour « Le Clos des Bergers » où il n'y a pas d'ASL constituée, nous avons rencontré le promoteur en octobre 2020 pour lui indiquer les travaux à réaliser et l'entretien à faire dans son lotissement avant une éventuelle intégration. A ce jour, rien n'a été entrepris, il reste donc le seul responsable du lotissement ; seules l'électricité publique et les ordures ménagères sont prises en charge respectivement par la ville et l'ACCM.

Pour le lotissement « La prairie », nous en avons fait le tour en juin avec le promoteur et les services techniques de la ville pour lister toutes les anomalies et les travaux à réaliser ; c'est donc tout récent. Il est bien clair que tant que les remises en état ne seront pas effectuées, la Mairie ne les intégrera pas.



Le seul lotissement que nous envisageons d'intégrer est le Mas Cartier qui permet une traversée.

*On ne peut pas être plus clair effectivement, et c'est légitime que de veiller à l'argent public qui n'a pas vocation à pallier les négligences des privés.*

**CIV** : Comment s'est passée la rentrée ; où en est-on dans les écoles ?

**GQ** : Nous avons 411 élèves dans nos écoles soit 14 de moins que l'an dernier : 150 pour élémentaire Daudet, 92 pour maternelle Daudet, 169 pour école Pergaud.

Il n'y aura donc ni ouverture ni fermeture de classes. Il y a deux nouvelles directrices déjà connues puisqu'issues des écoles.



Des travaux ont été effectués dans les deux écoles : barrières de sécurité et nouveau portillon pour Daudet ; le busage du fossé en face de la sortie sur la Départementale est lui aussi dans l'attente de l'accord du Département. Pour Pergaud, des grilles de protection ont été placées pour protéger les carreaux (vitreaux) ; la porte endommagée ainsi que le bitume ont été réparés. Nous envisageons d'agrandir la cour au sud par le portillon sur l'espace

pelouse mais cette option doit se travailler avec l'équipe enseignante et ce sera pour 2024.

**CIV** : Lors de notre précédente rencontre, nous avons abordé l'état déplorable de certaines descentes de bus et notamment celle devant l'église où les enfants descendent dans un fossé.



**GQ** : Le fossé sera busé et l'espace sécurisé assez rapidement.

*Une excellente chose pour la sécurité des enfants qui doit rester une priorité absolue. Pour cette raison, ces travaux urgents ne sauraient souffrir aucun délai.*

**CIV** : On avait également évoqué des feux pédagogiques pour l'entrée du village et sur la Départementale à l'approche de l'école, qu'en est-il ?

**GQ** : Les feux pédagogiques ne sont pas retenus ; cependant, un panneau clignotant « sortie d'école » à recharge solaire sera installé.

*Domage pour ces feux qui ont fait leur preuve, un à l'entrée du village aurait toute son utilité.*

**CIV** : La déchetterie fait toujours l'objet de beaucoup d'inquiétudes, les murs s'appuient sur les containers et menacent de tomber à chaque mouvement, ça devient très dangereux.



**GQ** : La déchetterie de Trinquetaille est terminée, c'est au tour de celle de Raphèle. Dans un premier temps, elle sera mise aux normes, puis les gros travaux débuteront début 2024. Aujourd'hui, elle est la cible de plus de vandales qui évitent celle de Trinquetaille mieux sécurisée.

**CIV** : Les souches des platanes le long de la RD 453 sont des dangers sans nom ; à peine visibles au début, elles ne le sont pratiquement plus aujourd'hui et ne sont pas toutes signalées.

**GQ** : Là encore c'est le Département qui doit intervenir. On nous a dit qu'il fallait 4 mois avant de

pouvoir dessoucher ; certaines ont plus de deux ans. Je relance Mme Marie-Pierre Callet.



*Laisser ces souches, pratiquement invisibles aujourd'hui, en bordure d'une départementale, est presque délictueux. Le CIV a, de son côté, envoyé deux courriers à Mme Callet pour dénoncer cette carence et l'informer du réel danger que représentent ces souches ; ces courriers sont à ce jour sans réponse.*

**CIV :** Le city stade est-il toujours d'actualité ?

**GQ :** Oui, il est maintenu pour la fin de l'année.

**CIV :** Même si l'été joue les prolongations, le mauvais temps et les redoutés épisodes cévenols ne vont malheureusement pas tarder ; dans quel état sont nos fossés ?

**GQ :** Les fossés communaux ont été nettoyés même si comme d'habitude il reste les résidus et notamment des cannes qui pourront les obstruer ; nous devons les extraire. Quant aux fossés départementaux, ça n'évolue pas, c'est toujours en mai et octobre.

### Les annonces de l'Elu :

- La salle Maggie Carlevan a été remise aux normes ; les travaux à hauteur de 40.000 € sont terminés : électricité, mur anti-feu, porte d'entrée. Il reste une porte-fenêtre qu'il aurait fallu changer mais le budget était atteint. En fait, il serait plus simple de la murer.
- L'espace devant le château d'eau a été remis en état ainsi que celui devant la boulangerie de Balarin qui souffrait d'énormes flaques d'eau par mauvais temps.



- Le chemin de La Cabro d'Or a finalement eu ses panneaux de limitation de vitesse à 30km/h.
- Les ruines entassées autour du lotissement Villebois près des tennis seront débarrassées à la fin du chantier par le promoteur.



- Les travaux de réfection de la toiture foudroyée de l'Eglise ont été effectués cet été. La remise en état du clocher est inscrite au budget 2024 pour un montant de 100.000 €.
- Trois bornes de recharge pour véhicules électriques sont prévues place des Micocouliers.



- Et le meilleur pour la fin, la Poste ne fermera pas. Raphaële conservera sa Poste au moins dans l'immédiat.



*Une excellente nouvelle pour le village et ses alentours, fruit de négociations intenses menées depuis des années par la Mairie. Un immense soulagement pour Raphaële en particulier et pour la ruralité en général.*

Nous remercions M. Quaix pour sa disponibilité et la qualité de nos échanges.

## DOCTEUR ANGE LANFRANCHI

Ange Lanfranchi fut médecin généraliste de 1951 à 1990, date à laquelle il prit sa retraite. Il s'était installé à Raphèle Les Arles pour devenir le docteur de toute la basse Crau (Mas-Thibert, Saint Martin de Crau, voire Fontvieille).



Il est né le 5 novembre 1923 en Tunisie. Son père était capitaine de marine ; la famille était installée dans le village de Pila Canale en Corse. Ange poursuit ses études secondaires à Ajaccio (Lycée Fesch) puis à Marseille (Faculté).

Sa vocation lui est venue de la rencontre avec des médecins, le premier l'avait opéré des amygdales, le second exerçait en Tunisie et avait soigné sa jeune sœur, Pauline. Ange Lanfranchi répond alors au médecin qui le questionne sur ce qu'il voudrait faire plus tard : « des études médicales ».

Il fait son entrée en octobre 1941 à la Faculté de Sciences de Saint-Charles à Marseille et valide son P.C.B. (Physique Chimie Biologie). A l'automne 1942, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de Marseille.

Dans la tourmente de 1942, il demande un sursis pour son incorporation dans l'armée, afin de ne pas interrompre ses études, tout en assumant des soins à l'hôpital à titre d'infirmier bénévole. Pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire), il rejoint les Forces Libres Françaises au Maroc avec l'assentiment de son père, ancien militaire.

En juin 1944, il est affecté à l'Hôpital de Casablanca à la suite d'un stage de formation de six mois, avec le grade de médecin auxiliaire, pour intégrer un service de médecine. Au bout de trois mois, il est muté dans un service de chirurgie où il découvre la réalité pour un « praticien de l'avant » en campagne.

En fin de stage, il est affecté au 433<sup>ème</sup> Bataillon Médical en qualité de chef d'une section de brancardiers indigènes ; il y reste 45 jours, puis est emmené avec ses compagnons vers le port de Mers El Kébir pour faire partie d'un convoi de navires dans le cadre du débarquement en Provence sur la plage de Cavalaire.

Après une période de dix mois dans le sillage de la Deuxième Division Blindée du Général Leclerc, avec notamment des soins prodigués dans un camp de déportation, à la suite d'une épidémie de typhus, son parcours au combat s'achève au Lac de Constance en Allemagne avec deux médailles à la clé (Croix de Guerre et Croix du Combattant).

En novembre 1945, ayant obtenu une bourse au titre d'ancien combattant (octroyée par le Général Charles de Gaulle qui en avait fait la promesse aux étudiants de la France Libre), il reprend ses inscriptions au Pharo (Faculté de Marseille). Il choisit, ayant acquis une certaine expérience en milieu hospitalier, de faire des remplacements d'externe dans les hôpitaux périphériques de Marseille. Il rejoint ensuite l'Hôtel Dieu. En juillet 1948, il valide sa quatrième année de médecine et en juin 1949 sa dernière année, soit deux fois deux années en une !

Il rencontre alors un compatriote, lui-même médecin généraliste en Arles, qui lui propose un poste d'interne à l'hôpital où il fera connaissance de sa future épouse, Jacqueline et où il validera sa thèse de doctorat en médecine.

En février 1951, il s'installe à Raphèle et réside un temps au Café du Commerce, qui est alors l'Hôtel des Voyageurs. Il succède au Dr Moulin et pratique la pro-pharmacie<sup>(1)</sup> au Mas Marteau (aujourd'hui Mas du Diable).

Vélo, moto, voiture du boulanger, précèdent sa première 2CV.

Durant un demi-siècle, il exerce sa profession de médecin de campagne à Raphèle, mettant les bébés au monde, et s'occupant des Raphélois jusqu'à leurs derniers instants...

Il instaure la consultation gratuite pour les nourrissons à la Mairie annexe, une fois par semaine et participe avec Monsieur Carlevan (maire de l'époque) à la construction du Foyer Ambroise Croizat, première maison de retraite du village.

Grâce à sa pugnacité, et en collaboration avec les services de cardiologie de l'Hôpital Nord<sup>(2)</sup> et le syndicat CGT de l'usine de La Dynamite, il participe largement à la reconnaissance de la maladie professionnelle -intoxication cardiaque à la trinitine- pour les ouvriers de l'usine, maladie qui occasionnait de nombreux décès.

Une décade après l'acceptation du dossier, le square du docteur Ange Lanfranchi est inauguré le vendredi 23 juin 2023 ! Enfin !

*Dominique Queritet et Jacques Lanfranchi*

(1) habilitation des médecins à vendre des médicaments en l'absence de pharmacie.

(2) Dr Jérôme Colonna, Dr Luccioni et le Professeur Gérard.

## Entretien avec le Docteur Lanfranchi

*Nous remercions vivement M. Dominique Masselot qui nous a autorisé à extraire ce témoignage de son livre « Raphèle à l'An Père » que vous pouvez retrouver ainsi que ses autres ouvrages sur son blog : [masselot.com](http://masselot.com)*

*Le docteur Ange Lanfranchi avait accepté de me recevoir dans sa maison à Raphèle. C'était le jeudi 24 avril 1997. De sa voix éraillée, tantôt forte tantôt plus basse qu'un murmure, il évoquait sa carrière, son séjour en Allemagne pendant la guerre et ses débuts au village.*

*Ce médecin de campagne était de la vieille trempe, il appartenait à la race des seigneurs, à cette veine rude et opiniâtre. Pas moins n'en attendaient de lui les hommes de la terre, les paysans, ses patients.*

*Dans la rédaction de ce texte, j'ai tenté de préserver la trame la plus fidèle possible, comme une photo, comme un témoignage authentique. Je me tais et vous laisse avec le docteur Lanfranchi.*



J'ai exercé de 51 jusqu'en 89, pendant 38 ans, 39 ans. Quand je suis arrivé à Raphèle, en 1951, il n'y avait pas de pharmacie au village, c'était le médecin qui était pro-pharmacien, qui vendait ses médicaments. C'était une chose dont j'avais horreur. Je suis arrivé ici dans des conditions

très modestes, dans une maison près de l'église, qui s'appelait le Mas Marteau à l'époque. Au début, je n'avais pas de voiture, je faisais de mon mieux. J'avais un vélo en tout et pour tout, pour un territoire assez important, qui couvrait Raphèle, Moulès, une partie de Mas Thibert. En vélo sur les routes ça allait mais il y avait des drailles à prendre, des drailles en mauvais état, avec de la boue...

Comme j'avais succédé à mon prédécesseur, médecin SNCF, j'étais appelé à voir des cheminots un peu dans toute la région. Au début en vélo. J'avais commandé une 2CV qui a beaucoup tardé à venir. Cette 2CV, je l'ai eue par un coup de pot. Un jour il a fallu que j'aille au château de Barbegal, soigner un vieux curé de campagne, un personnage assez bizarre d'ailleurs. On m'avait appelé le matin et je suis arrivé l'après-midi en vélo avec une montée, une descente, c'était dur. J'ai donc vu mon curé qui me dit :

- Comment ? On vous appelé ce matin et vous n'arrivez que maintenant ?

- Mon père, je n'ai pas de voiture, je me déplace en vélo et j'ai une clientèle rurale un peu disséminée. J'ai commandé une 2CV et elle n'arrive pas.

Le type est tombé en arrêt, il me dit :

- Mais 2CV, c'est Citroën, ça ? J'ai un neveu qui est grand patron de Citroën à Paris. Est-ce que ça vous arrangerait que je lui en parle ?

- Vous savez, le bon Dieu vous bénirait ce jour-là.

- Je m'en occupe !

A ce patron, il a dit : "voilà, j'ai un médecin, il est brave, il a commandé une 2CV mais il ne la reçoit pas, il faudrait que tu actives un peu". Dans les quinze jours qui ont suivi, j'avais ma 2CV. J'étais heureux comme un roi ce jour-là.

**"On venait me chercher en tracteur."**

Les gens m'ont adopté assez rapidement. Quand je suis arrivé, je n'étais pas encore marié, je n'allais pas louer une maison, aussi j'ai vécu pendant un mois à l'Hôtel du Commerce. Souvent les gens venaient me demander conseil alors je passais à côté, à la cuisine, je leur donnais un coup d'oreille, ça se passait sans histoire. J'étais un paysan d'origine, j'ai passé toute ma jeunesse dans un village en Corse. J'avais un peu l'habitude de la vie dans un village.

Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'aller en campagne, au fin fond de Mas Thibert, de me retrouver avec des personnes seules qui venaient d'avoir un décès. Ils étaient pommés, je retroussais mes manches -"je vais vous aider à faire la toilette mortuaire"- . On nettoyait le vieux, on l'habillait, on lui mettait le bracelet autour des poignets, je leur donnais un coup de main. C'est une chose qui n'est plus pensable actuellement parce que la médecine, à mon avis, est très personnalisée. Et je pense que le rôle du médecin était très important dans la mesure où il fallait qu'il s'adapte aux gens et que les gens s'adaptent à lui.

En hiver 65/66, où il avait tant neigé, on venait me chercher en tracteur. J'ai eu deux accouchements dans le même hiver, dont un, je me rappelle bien, sur la route de Fontvieille. On est venu me prendre en tracteur et je ne pouvais pas quitter la jeune femme, elle m'a dit : "ne partez pas, ne partez pas", j'ai fait prévenir la maison que j'étais là-bas et je ne suis parti que quand l'enfant est né.

**"Dans mes rêves, je vois une petite maison de retraite."**

Avec le Maire Carlevan, j'ai eu d'emblée des contacts très amicaux. Il était instit à Raphèle, et il s'est lancé dans la politique. Alors qu'il était en campagne électorale, en 70/71, il vient me voir, il était absolument aphone, il ne pouvait plus parler et c'était une réunion importante pour lui. Il me dit :

- M. Lanfranchi, démerdez-vous comme vous voulez, faites-moi ce que vous voulez mais il faut que je parle ce soir, c'est très important pour moi. Je suis disposé à accepter n'importe quoi.

- Ecoutez, je vais faire ce que je peux.

- Si vous arrivez à me faire parler et que je passe aux élections, je vous garde un joker.

Je l'ai soigné et il se trouve qu'il s'est mis à parler. Le soir venu, je lui dis :

- Ça va ?

- Je ne parle pas trop mais je pense que je pourrai me démerder.

Et il a été élu, enfin je ne dirai pas que c'est moi qui l'ai fait élire. Peu de temps après on s'est rencontré et il me dit :

- Je vous avais promis un joker, je vous le garde, dites-moi si vous avez besoin de quelque chose.

- Pour moi, je n'ai besoin de rien.

- Vous voulez un pissoir devant chez vous ?

- J'ai une demande que je vais vous faire un jour.

- Quand vous voudrez.

Et ce beau jour arriva. M. Carlevan me demanda :

- Et ce joker, qu'est-ce que ça sera ?

- J'ai un problème avec les vieux de Raphèle. A partir d'un certain âge ils sont dépendants, souvent les familles ne peuvent pas s'occuper d'eux parce qu'ils ont des occupations professionnelles, et ces gens-là, je n'ai pas d'autre solution que de les envoyer dans un hospice à Arles, un truc très ancien, très vieillot, l'antichambre de la mort. Et ça m'emmerde beaucoup, je me pose des questions, je pense qu'il y aurait des possibilités mais moi je ne pourrai jamais les résoudre, mais vous, en tant que maire et adjoint de Raphèle, vous pourriez vous en occuper.

- Qu'est-ce que vous souhaitez ?

- Dans mes rêves, je vois une petite maison de retraite dans Raphèle, des petits appartements individuels.

- Ben dites, ça m'intéresse moi aussi ; ça, je vais m'en occuper.

Il s'en est occupé et au bout d'un certain temps, il est venu me voir, il m'a présenté les plans et il m'a dit : "bon dites-moi si ça vous convient, qu'est-ce que vous proposez, etc". Et nous avons fait la maison de retraite de Raphèle. Ainsi naquit le foyer Ambroise Croizat. Il n'y a pas beaucoup de gens qui le savent.

**"Il avait enserré ce membre inférieur pourri dans une gangue de terre glaise."**

J'ai gardé un bon souvenir d'un bonhomme qui était secrétaire de mairie à Raphèle à l'époque. Il s'appelait François R.. Quand je suis arrivé il était déjà sur un fauteuil roulant, il était amputé d'un membre inférieur, il était de mon âge. C'était un très brave homme qui s'occupait de tout, il ne savait pas comment faire pour rendre service aux gens.

Au début, on ne connaissait pas le nom des routes, c'était des sentiers, pas de numéro, on disait "c'est le mas untel, à tel endroit, vous allez tout droit, vous allez voir un platane, c'est pas là, vous continuez c'est de l'autre côté". Alors moi dans cette Crau, je ne connaissais pas trop le terrain.

François avait son fauteuil, on l'emmenait dans la voiture et il m'aidait à trouver tous les mas que je cherchais. Chemin faisant il me disait "vous savez, ça c'est des braves gens, c'est des gens honnêtes, il y a

le père, il y a la mère, il y a autant d'enfants, etc". Pour d'autres, il me disait "ils sont braves mais soyez prudent". Il m'a un peu materné au début.

Ce type-là, je ne le soignais pas, je ne l'ai jamais soigné. Il s'était juré de ne plus voir de médecin dans sa vie. La première fois qu'il en a vu un, il lui a fait couper une jambe. Depuis, il était soigné par un guérisseur de l'Isle-sur-Sorgue. Un jour, il a eu une crise terrible à l'autre jambe, celle qui lui restait. Son fils était venu me chercher en disant "vous savez mon père comme il vous aime. Vous ne l'avez jamais soigné, vous n'avez jamais parlé avec lui de sa maladie et de ça il vous en est reconnaissant. Il souffre terriblement, il devient fou. Venez, venez, voyez ce que vous pouvez faire".

Quand je suis arrivé, j'ai trouvé François avec un plâtre sur la jambe, fait par un type qui ne savait pas faire de plâtre. Il avait enserré ce membre inférieur pourri dans une gangue de terre glaise. J'ai pris ma patience à deux mains, je lui ai fendu son plâtre, je l'ai enlevé, je l'ai soigné, je l'ai soulagé, mais il était au-delà de tout traitement. Il m'avait dit "jurez-moi surtout que vous ne me ferez jamais couper l'autre". J'ai juré parce qu'il me l'avait demandé mais il fallait le faire. Les choses s'étaient aggravées petit à petit. Je l'ai soigné matin et soir pratiquement pendant un an, en dehors de toute histoire d'argent ; je m'étais arrangé pour le mettre en assistance médicale.

Je me suis décidé à parler à son fils : "il faudra qu'on lui fasse le coup de Trafalgar, qu'on l'emmenne quand même à l'hôpital, il faut l'amputer". Et le fils a répondu "vous avez plein pouvoir, faites ce qu'il y a à faire". Il était au plus mal. "Là je vous embarque, pas de problème je vous emmène, je ne vous demande pas votre avis". Je l'ai embarqué en voiture pour l'emmener à l'hôpital, on a fait ce qu'il y avait à faire. Deux jours après, il était gai comme un pinson. Il espérait qu'un jour on le débarrasse de sa jambe mais il ne voulait pas le faire, il attendait un miracle. Il se trouvait libéré de ce poids mort qui traînait. Plus tard il me l'a dit : "à cet endroit j'étais mort mais je voulais pas m'en séparer". Il a encore vécu pendant deux ou trois ans, amputé de ses deux jambes. Il était content, il avait repris son boulot à la mairie. Quand les gens disaient "oh comment vas-tu" il disait "putain je me sens plus léger que d'habitude". Ce type ne m'en a pas voulu. Jusqu'au dernier moment il m'a donné des preuves d'amitié. Ça remonte à 20/25 ans, à la fin des années 60.

**"Il fallait prescrire d'une main et servir la salade de l'autre."**

La vente de médicaments était un droit que l'on accordait aux médecins, dans les villages isolés. Fournir les gens en médicaments au même titre qu'un pharmacien était un truc emmerdant. Je n'étais pas du tout préparé à ce genre de choses, il fallait prescrire d'une main et servir la salade de l'autre, ce n'était pas du tout mon genre. Mais les gens avaient l'habitude, ils me le demandaient. J'ai fait ça un temps et quand

j'ai pu le faire, j'ai tout balancer. Ma femme, qui se trouvait être infirmière, assumait ce genre de boulot, mais pour mon compte, j'en avais horreur. Ça a existé pendant longtemps encore. A Mas Thibert, il y a eu un médecin qui a été pro-pharmacien pendant 20 ans. On a fondé une pharmacie à Mas Thibert il y a seulement une dizaine d'années.

Ce truc était surtout valable pour les villages très isolés, en pleine cambrousse, dans les montagnes ou ailleurs. C'était intéressant sur le plan pécuniaire mais ça a un côté commercial, un côté épicerie qui n'était pas du tout dans ma façon de voir les choses. Tous les représentants médicaux qui passaient me torpillaient toujours un médicament, me laissaient des échantillons. Je les donnais volontiers aux gens en début de traitement. Quand on m'appelait la nuit en me disant -"c'est pour une grippe sévère"-, je m'arrangeais pour avoir quelques échantillons.

**"On me demandait des conseils qui n'avaient rien à voir avec la médecine."**

J'avais une personnalité qui faisait que je me faisais respecter. A côté de ça, je savais être patient avec les gens et les écouter quand il le fallait. A tel point que souvent on me demandait des conseils qui n'avaient rien à voir avec la médecine. Un entrepreneur de Raphèle, un fabricant de charrettes, avait des problèmes cardiaques assez sérieux. Un jour, il m'a demandé :

- Est-ce que vous pensez que, dans l'état où je suis actuellement, je peux continuer mon activité ou il faut que je vende ?

J'avoue qu'il m'avait pris à froid, j'ai répondu :

- Si vous voulez que je vous réponde vraiment donnez-moi le temps de réfléchir.

Je lui avais demandé huit jours, au bout de quoi je lui ai dit :

- Je vous réponds honnêtement, laissez-moi la liberté de vous faire tous les examens que je jugerai utiles. Je vous envoie à l'hôpital à Arles, je vous confie à

quelqu'un en qui j'ai confiance, il vous fera tous les bilans voulus. A la fin, je peux vous donner une approximation valable et honnête.

Je lui ai donné une réponse prudente parce qu'on ne peut pas s'engager dans ce domaine. Il était satisfait puisqu'il a pris toutes les précautions voulues pour assumer son héritage. Il a continué à travailler jusqu'à sa mort. Tout s'est passé comme il l'avait souhaité.

On venait aussi me demander des conseils sur des mariages éventuels de "gens que vous connaissez", alors là... que dire... Ça peut être un piège comme pour essayer de me faire parler pour savoir des choses sur untel. Ça demande beaucoup de réflexion, beaucoup de sagesse, une certaine discrétion, savoir se taire quand il le faut.

Quand vous aviez une décision à prendre, en tant que médecin de campagne tel que je l'ai été, vous vous sentiez très seul. Ce n'est pas comme maintenant. Maintenant, vous allez voir le médecin et avant de vous examiner il vous dira -"allez faire un électro chez untel, une prise de sang chez untel et quand vous aurez tout réuni, vous venez ici"- . Moi j'étais souvent confronté devant une situation. A l'époque en tout cas. Plus tard, je me suis adapté comme mes confrères. Mais il fallait assumer les choses avec des moyens très limités. On ne faisait des examens de laboratoire que quand c'était indispensable, c'était cher, les gens étaient mal remboursés. Ils n'acceptaient pas toujours une hospitalisation sauf quand c'était très urgent.

En médecine, des progrès au quotidien on en a tous les jours, on assiste à des découvertes importantes. Quand vous avez l'obligation de vous occuper de la santé de quelqu'un, si vous tombez juste c'est bien, on dira -"il est costaud"- . Le jour où j'ai eu ma radio, j'ai pu faire le dépistage précoce au point de vue de la tuberculose, il y avait encore pas mal de tuberculoses à l'époque. On parlait à peine des antibiotiques.

Propos recueillis par Dominique Masselot

Source : <http://aucommerce.free.fr>personnages>lanfranchi>

## UNE DEUXIÈME BOÎTE À LIVRES POUR NOTRE VILLAGE

Grâce à la persévérance de Mme Nicole Guigue, initiatrice du projet, ainsi qu'au savoir-faire de M. Alain Giraud (pour la partie bois) et de M. Philippe Valbonesi (pour la partie pierre), le C.I.V. est heureux d'offrir au village une boîte aux livres située devant la boulangerie de M. et Mme Avitabile, tenue par Olivier et Céline Souron, que nous remercions vivement.

**FONCTIONNEMENT : Prenez – lisez - déposez**

Choisissez un livre qui vous plaît

Lisez-le

Ramenez le livre ou un livre de chez vous en échange de celui pris dans la boîte



# PREMIER MARCHÉ NOCTURNE À RAPHÈLE... UNE BIEN BELLE SOIRÉE D'ÉTÉ !...

Retour en images sur la toute dernière animation du C.I.V. avant la pause estivale, une agréable soirée empreinte de convivialité... C'était le 30 juin dernier !



Un agréable moment de partage convivial



Des planches apéro composées de produits du marché sublimes...



## LES ASSOCIATIONS COMMUNIQUENT



Début juillet, à Montluçon, l'école de danse contemporaine "Art Singulier" a brillé lors du **Concours National "Regards Chorégraphiques"** de la Fédération Française de Danse :

- Le groupe **Adolescents** a décroché une médaille d'Or et devient donc **champion de France** !
- Le groupe **Jeunes Adultes** a obtenu une belle médaille en **Argent**.
- Deux autres groupes étaient sélectionnés pour ce National -Intergénération et Enfants- (qui a obtenu une mention spéciale du Jury). Bonne chance pour la suite ! Le Concours Européen prévu début novembre en Espagne.



*Soirée Halloween  
le 31 octobre 2023*

**L'association  
Accompagnement  
Solidarité**

Accompagnement Solidarité



be Corbillard

Organise un :

**« APÉRO MUSICAL »**

**Le Vendredi 24 Novembre 2023 - 18h30**

A la salle polyvalente de **MOULÈS**

Le groupe **« POURQUOI PAS »**

Interprétera les succès de la chanson française de 1960 à 1980

Animation et ambiance assurées

Réservations avant le **20 novembre** au 06.71.44.49.01

ou par ✉ : Mr Bompard - 7 rue des Santons - 13280 RAPHELE  
PAF 15 € par chèque à l'ordre de 'Accompagnement Solidarité'



Organisent une :

**SOIRÉE BEAUJOLAIS  
AVEC  
LOTO**

**Le Samedi 18 Novembre 2023**

A la salle Gérard Philipe, à partir de 19 heures

**Buvette et restauration rapide sur place**

☎ Chantal 06.62.12.42.65

## LE ROCK'N ROLL, nouvelle danse au pays d'Arles !!

**Le rock'n roll grandit  
dans le pays d'Arles**



- Ouvert à tous •
  - Cours avec deux professeurs •
- Salle polyvalente - PONT DE CRAU  
Salle Jean Vilar - RAPHELE

Isabelle : 06 20 46 32 00 - David : 06 17 23 40 12

**ID DANSE BIEN ÊTRE**

+ nos stages, nos soirées, des préparations de mariages...

Après une saison 2022-2023 réussie, ID Danse Bien-être installe le Rock'n Roll comme nouvelle danse à part entière sur le Pays d'Arles.

La saison 2023-2024 va être encore plus riche... Le nombre d'heures de danse augmente, de même que le nombre de lieux de cours.

Ainsi, l'association propose 4 niveaux de danse Rock'n Roll répartis sur toute la saison, plus un trimestre de Rock-Swing, un trimestre de danse en ligne (madison, kuduro, etc) et un trimestre de bien-être.

Et ce n'est pas tout...

- Des stages de danses dirigés par David,
- des ateliers bien-être orchestrés par Isabelle,
- des événements dansants en journée (rock party !) ou en soirée (soirée dansante ouverte à tous !) pour partager des moments de convivialité et de danse.

Des démonstrations sont prévues également...

Venez nous rejoindre, pourquoi pas avec des amis pour partager ce plaisir de danser ! Ouvert à tous, que vous soyez en couple ou célibataire, jeunes ou plus âgés, le plaisir de la danse se partage ensemble.

Infos : 06.20.46.32.00 - 06.17.23.40.12 / ✉ : [iddansebienetre@gmail.com](mailto:iddansebienetre@gmail.com)

Dès le mercredi 20 septembre

Rock 1	Rock 2	Rock 3	Rock 4
Mercredi		Jeudi	
18h30	19h30	18h30	19h30
Pont de Crau		Raphèle	

Bien-être\* - Un temps pour soi

Du 03/04 au 19/06 Mercredi - 20h30	Du 21/09 au 20/06 Jeudi - de 9h30 à 11h
Pont de Crau	

Swing	Danse en ligne
Du 27/09 au 13/12 Mercredi - 20h30 - Pont de Crau	Du 10/01 au 27/03

### PROCHAINS EVENEMENTS :

**SOIREE DANSANTE SBKR**

**Samedi 04 Novembre - FOURQUES**

**STAGE DANSE EN LIGNE (Kuduro, Madison, Jésuralema...)**

**Dimanche 19 Novembre de 14h00 à 17h00**

**Salle polyvalente de MOULES**



## QUELQUES INFOS À PARTAGER...

### Séniers : Colis de Noël du département : une permanence au CCAS

Comme tous les ans, le département des Bouches-du-Rhône offre aux personnes du bel âge un coffret rempli de gourmandises de Noël. Les Arlésiens **de plus de 60 ans** peuvent en bénéficier, **sous condition de ressources** (revenu fiscal inférieur à 23.924 € pour une personne seule et inférieur à 39.873 € pour un couple). Pour cela, il suffit de **s'inscrire au préalable**. **Nouveauté cette année** : une permanence est organisée à Arles tous les lundis, jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, pour faciliter cette démarche. L'inscription se fait dans les locaux du Pôle Infos Séniers, au Pôle de Services Publics – 1 rue Parmentier, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30. Il faut se munir d'une pièce d'identité et de la copie du dernier avis d'imposition (2023 sur les revenus 2022). La distribution des colis s'effectuera sur rendez-vous après traitement des dossiers (un seul colis par personne, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec les colis distribués par les associations).

Source : **Journal La Provence** du lundi 18 septembre 2023



Elle est de retour !

**2ÈME ÉDITION le 26 NOVEMBRE 2023**

**Bouger**  
Sport Santé **AGÉ**

« Bouger Âgé » est ouvert aux séniers âgés de plus de 60 ans inactifs et non sportifs, de tous niveaux de mobilité. Les séances ont lieu à **Raphèle**, à la salle Maggie Carlevan, tous les vendredis de **8h45 à 10h45**. **Petit rappel** : mis en place par le Comité Départemental des Offices Municipaux, c'est un programme gratuit de 24 séances consacré au travail de l'équilibre, du renforcement musculaire, du « cardio » et de la souplesse avec suivi nutritionnel par une nutritionniste, si vous le souhaitez. Pour plus de **renseignements**, rendez-vous à une séance et rencontrez Audrey Stéfani, monitrice !

Ou par mail : [arlessportsante@gmail.com](mailto:arlessportsante@gmail.com)

### LES ATELIERS DU C.I.V.

**Couture** : tous les lundis de 13h30 à 16h30 - Salle G.Philipe

**Informatique** : tous les mardis de 14h à 17h - Centre J.Vilar

**Peinture** : tous les mardis de 14h à 17h - Salle Maggie Carlevan - contact : Mme NICOD 06 62 10 12 91

**Lecture** : le deuxième mercredi de chaque mois de 9h30 à 11h30 – Salle des Sociétés (à côté de la salle G.Philipe)

### C'est aussi pour les Raphélois !



C'est un dispositif gratuit de type « Sport sur Ordonnance » sur 24 semaines,

organisé autour d'une équipe médico-sportive offrant un parcours personnalisé d'activité physique adaptée, pour toutes personnes atteintes de maladie chronique et/ou en situation d'obésité.

**RDV à l'Office des Sports d'Arles** où différentes activités, sur prescription médicale, vous seront proposées : aquagym, escrime, pilate, tennis de table, vélo électrique. **Renseignements et inscription** : contacter l'OdS au **07.68.62.53.83** ou par mail : [arlessportsante@gmail.com](mailto:arlessportsante@gmail.com)

au **FRATERNIBUS**

On se connecte aux autres et à internet !

Venez rencontrer les bénévoles du secteur de la Crau et découvrir les services proposés par notre permanence mobile à

**SAINT MARTIN DE CRAU - MAS THIBERT  
RAPHÈLE LES ARLES**



**CAFÉ SOLIDAIRE ITINÉRANT - ÉCOUTE  
ACCOMPAGNEMENT INFORMATIQUE - ACCÈS INTERNET  
LIEN SOCIAL - DEMARCHES ADMINISTRATIVES**

Les bénévoles du Secours Catholique viennent à la rencontre des Raphélois avec un bus aménagé en lieu d'accueil convivial, gratuit, équipé d'une connexion internet, d'ordinateurs, d'une imprimante...

L'occasion vous ait donné de :

- rompre la solitude en venant prendre un café, discuter,
- apprendre les bases d'utilisation des appareils tels qu'ordinateur, smartphone...
- découvrir et être accompagné dans l'utilisation des applications *Skype*, *Messenger*, *Doctolib*...
- découvrir et être accompagné dans l'utilisation des services en ligne (Impôts, France Connect, Améli, mutuelles...)

La tournée du Fraternibus passe à Raphèle, place des Micocouliers, un mardi sur deux, jusqu'en décembre 2023, les 14/11, 28/11 et 12/12 de 10h à 12h. N'hésitez pas à venir les rencontrer ! La reconduction de cette belle initiative est soumise à la fréquentation...



**SECOURS CATHOLIQUE  
ANTENNE DE LA CRAU  
DÉLÉGATION AIX-ARLES**



ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE : 07.48.13.39.43

[equipe.crau.130@secours-catholique.org](mailto:equipe.crau.130@secours-catholique.org)



groupe Facebook : Secours Catholique de la Crau

# A LA DÉCOUVERTE D'Art Singulier

C'est au Centre Jean Vilar de Raphèle, où elle donne ses cours, que nous rencontrons Laura Cros, professeure de danse contemporaine et de pilates à Art Singulier.

Art Singulier est une association loi 1901, créée en août 2018 par Laura Cros, dans le but de proposer des cours de danse contemporaine à un large public (enfants à partir de 4 ans, adolescents et adultes sans limite d'âge).

« La danse contemporaine est une discipline artistique très spécifique : on y apprend à gérer le temps, l'énergie et l'espace tout en développant sa conscience corporelle » (*source : artsingulier-danse .fr*).

En 2022-2023, Art Singulier avait 130 adhérents

et si le nombre n'est pas définitif en cette période de rentrée, Laura pense avoir à peu près le même effectif cette année. Les danseurs sont en majorité des Raphélois, mais

certains viennent aussi de communes environnantes ou plus lointaines (Aureille, Saint Martin de Crau, Tarascon, Paradou...).

Les danseuses sont majoritaires, mais on trouve aussi des garçons aussi bien chez les petits ou chez les ados que chez les adultes. Certains participants sont des habitués, puisque présents depuis le début (septembre 2018) ; d'autres viennent d'arriver et en sont encore à la séance d'essai gratuite.

Les horaires des cours varient en fonction de l'âge des participants :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
	Gymnase de Raphèle	Gymnase de Raphèle	Salle Jean Vilar Raphèle	Gymnase de Raphèle	Gymnase de Raphèle	Salle du Valboisé St Martin
Classe Eveil 4-5 ans		16h50-17h40				
Classe Initiation 6-7 ans					17h00-18h00	
Cycle 1 8-10 ans	16h50-18h00		17h00-18h10			
Cycle 2 11-13 ans		17h40-18h50		17h10-18h30		
Cycle 3 14-18 ans		18h50-20h00			18h15-19h35	
Adulte 1 Débutant-Intermédiaire 18 ans et +				18h30-20h00		
Adulte 2 Intermédiaire-Avancé 18 ans et +						14h00-15h30 1 fois / 15 jours

A ceci s'ajoute le cours de Pilates le mercredi de 18h15 à 19h15 et éventuellement des stages durant les vacances scolaires.

En fin d'année scolaire, souvent au mois de juin, Art Singulier présente son spectacle de fin d'année

au Centre Développement Culturel (CDC) de Saint Martin de Crau. La dernière représentation a réuni 550 personnes réparties sur 2 soirées de spectacle.

Art Singulier est adhérent de la Fédération Française de Danse.



Groupe Adolescents



Groupe Jeunes Adultes

Sur la base du volontariat pour les enfants et sur proposition du professeur pour ados et adultes, certains danseurs participent à des concours, grâce à des entraînements spécifiques dispensés en sus des cours habituels. Art Singulier peut s'enorgueillir d'avoir eu récemment plusieurs prix :

- une médaille d'or pour un groupe dans la catégorie adolescents au National,
- une médaille d'argent pour un groupe dans la catégorie jeunes adultes au National,
- un diplôme de participation au National pour un groupe intergénérationnel,
- une double mention spéciale du Jury pour le groupe enfant au National « Pour la complicité et l'écoute entre les interprètes »,
- et enfin un premier prix National à l'unanimité pour un duo qui va défendre prochainement les couleurs de la France au niveau International, à Tarragone (3 et 4 novembre 2023).



Duo Gabrielle – Léa

Laura a participé à des concours et rencontres de danses contemporaines au niveau National et International. Elle a aussi fréquenté l'Atelier Saugrenu à Arles, pour finalement s'orienter vers la création chorégraphique et l'enseignement. Pour cela, elle s'est formée à Montpellier où elle a obtenu un Diplôme d'Etat en danse. Elle a d'ailleurs fini major de sa promotion toutes disciplines confondues. En 2020, elle a ajouté une corde à son arc en suivant une formation de pilates.

Pas de danse contemporaine sans musique... Dans ce domaine, Laura a des goûts éclectiques et fait appel à différentes sortes de musique pour accompagner les chorégraphies qu'elle crée elle-même.

En dehors des cours dispensés à Raphèle, elle donne des cours dans des écoles maternelles et élémentaires dans le cadre de projets pédagogiques, à Arles, Saint Martin de Crau, Fontvieille ou Martigues ; et cette année elle interviendra aussi à l'Institut Médico-Educatif (IME) de Fontvieille.

Si vous êtes intéressés pour vous ou vos enfants, n'hésitez pas à prendre contact avec

Laura au 06.66.65.94.51 ou par E-mail à [art-singulier@outlook.fr](mailto:art-singulier@outlook.fr).

Vous pouvez aussi consulter son site internet : [artsingulier-danse.fr](http://artsingulier-danse.fr)



Groupe Intergénération

## NOUS VOUS PRÉSENTONS... « Les Joyeux Lurons »

L'association « Les Joyeux Lurons », présidée aujourd'hui par Emilie Bonhomme, a été créée en mai 2004 à l'initiative de Paul Chapelet, avec comme objectif : « organiser ou participer à des manifestations festives, de bienfaisance ou à but culturel »<sup>(1)</sup>. Paul Chapelet était un homme investi ; il a collaboré à diverses associations caritatives ; il aimait organiser des manifestations conviviales, d'où l'idée des « Joyeux Lurons », en vue de construire un char pour les Prémices du riz. Raphèle lui a d'ailleurs rendu hommage en 2015, en baptisant une place à son nom.

Après 2004, Les Joyeux Lurons ont participé au Corso du riz pendant une bonne dizaine d'années, jusqu'à ce que, comme pour d'autres associations, les difficultés (manque de bénévoles pour construire le char, difficultés pour trouver un plateau et un local en période de foin...) les amènent, à regret, à renoncer.

L'association dont l'objet était d'organiser des activités festives et culturelles s'est alors concentrée sur diverses manifestations, comme des lotos, des vide-greniers, etc :

- Ainsi le 17 février 2015, le journal *La Provence* relatait : « C'est devenu une tradition, en début de nouvelle année, l'association des "Joyeux Lurons", aujourd'hui présidée par Emile Del Testa, invite les Compagnons d'Emmaüs à une journée de collecte sur la place des Micocouliers, à Raphèle, assortie d'une réunion conviviale avec apéro (sans alcool), déjeuner à partager avec les bénévoles et sympathisants à la Salle Gérard Philipe... ».



- Un vide-greniers est organisé chaque année à la Pentecôte. Exceptionnellement en 2023, il a eu lieu fin septembre, et le succès a été au rendez-vous puisqu'il a rassemblé 90 exposants.

- En mai de cette année, c'est un blind-test musical qui a attiré

de nombreux spectateurs.

- Lors de la Fête votive de juin 2023, une animation pour les enfants était organisée par



l'association Les Joyeux Lurons, place des Micocouliers.

- Début septembre ; la journée « familles » (animations, structures gonflables) a réuni de nombreuses familles pour le plus grand plaisir des enfants.
- Et enfin, c'est à un loto organisé dans le cadre d'une soirée Beaujolais que Les Joyeux Lurons vous invitent le 18 novembre 2023.



Après Mrs Chapelet et Del Testa, d'autres présidents se sont dévoués pour l'association ; on citera Daniel Richard et Gilbert Filosa.

Depuis février 2023, c'est Emilie Bonhomme qui est à la tête des Joyeux Lurons. Récemment arrivée, elle ne souhaite pas tout révolutionner, mais au contraire redynamiser l'association tout en conservant les objectifs de base.

Émilie conçoit l'association comme un lieu de convivialité, un lieu de rencontres où les bénévoles sont heureux d'être ensemble, et un outil d'animation du village. Elle ne souhaite pas organiser des activités qui concurrenceraient les autres associations.

Au contraire, lier des partenariats avec d'autres associations raphéloises fait partie de ses aspirations. Pourquoi pas un char commun à plusieurs associations raphéloises pour le Corso du Riz de 2024 ?

Vous souhaitez vous investir en toute convivialité, vous voulez être informés des activités des Joyeux Lurons, n'hésitez pas à contacter Émilie Bonhomme par téléphone au 06.38.69.19.16 ou par E-mail : [e-bonhomme@hotmail.fr](mailto:e-bonhomme@hotmail.fr)

(1) objet de l'association

## LE TEMPS DES FENAISONS

### Autrefois

Dès la plus haute Antiquité, l'homme a récolté l'herbe pour la conserver et nourrir les bêtes pendant la période d'hiver. Des faux datant du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ont été retrouvées en France, preuve de l'ancienneté de cette méthode qui a perduré jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'âge de l'outil manuel, commencé dans la nuit des temps avec la faucille, s'achève avec la faux après la Révolution. La seule énergie dépensée par les faneurs pendant environ 20 siècles fut celle de leurs bras, prolongés par un outil.

*« La faux s'en va de droite à gauche,  
Avec un rythme cadencé ;  
L'herbe, à mesure qu'on la fauche,  
Tombe et s'aligne en rang pressé.  
De mulots une bande folle  
Est interrompue en ses jeux ;  
Oiseaux, abeilles, tout s'envole ;  
La couleuvre est coupée en deux. »*  
(Pierre Dupont)

L'herbe des pâturages est coupée lors de la belle saison. Il n'y a pas de date fixe dans le calendrier. C'est en général vers la fin mai, quand le beau temps commence à s'installer, que le fauchage des prés commence. Aujourd'hui, les machines font l'essentiel des activités mais autrefois quel labeur !

Adultes et enfants étaient mobilisés. Les faux étaient longuement battues, à coups de marteaux brefs et répétés sur une petite enclume fichée dans le sol (enchapeler). La lame était alors très tranchante et prête à officier. Les voisins venaient aider puis en retour, on leur rendait ce service. Les enfants ne se rendaient pas à l'école : il fallait aider aux champs, il y avait des tâches réservées à chacun selon ses capacités physiques !



Faux, coffre et pierre permettant l'affûtage



Les faucheurs, munis à leur ceinture, de leur coffre à demi rempli d'eau et de paille dans lequel ils avaient placé leur pierre d'affûtage, progressaient avec des balancements lents, rythmés, laissant derrière eux des andains (le foin est disposé sur le sol en bandes séparées les unes des autres par des intervalles assez réguliers).



« Faucheurs de luzerne », tableau de Julien Dupré, 1880

Une fois l'herbe coupée, pour la conserver et éviter le pourrissement, il faut baisser le taux de l'humidité de celle-ci. Le soleil et le vent sont les meilleurs alliés. C'est alors qu'entraient dans la danse, les faneuses et les faneurs qui, un long râteau de bois à la main ou une fourche, soulèvent l'herbe, l'aèrent, la retournent pour mieux la sécher au soleil. Le soir, cette herbe était mise en tas formant des sortes de dômes.



« La faneuse », tableau de Julien Dupré

Puis on amenait la fourragère : quatre roues d'un char sur lesquelles on glissait un plateau en bois. Le foin était chargé après deux ou trois jours de séchage. Le char était traîné soit par un cheval ou un mulet soit

## Dés, comment c'était avant... ?

par une paire de bœufs ou de vaches. Une personne perchée sur le char recevait les fourchées et prenait soin de bien les répartir. Dès que le char était plein, le chargement était peigné c'est-à-dire que deux faneurs ratissaient chaque côté afin d'égaliser l'ensemble.



Heureusement, il y avait aussi des moments de pause casse-croûte bien agréables, souvent à l'ombre d'un arbre ou du char, avec la délicieuse odeur du foin, la bonne humeur et les fous-rires amicaux.

Souvent, les enfants étaient perchés sur le char rempli de bon foin odorant et se laissaient balancer au rythme du « convoi ». Arrivés à destination, ils prenaient plaisir à se laisser glisser le long du chargement.

Les premiers chars partis à la ferme, femmes et enfants se chargeaient de nettoyer le champ afin de ne rien laisser derrière eux. Avec l'aide de grands râteaux, ils ratissaient inlassablement chaque mètre carré de terre pour ramasser tous les brins d'herbe coupés.



Le foin était ensuite déchargé dans le fenil (bâtiment où est conservé le fourrage) : une personne sur le char lançait une fourchée à d'autres qui la réceptionnaient sur la grange et prenaient soin de la ranger. Quand la récolte n'était pas très sèche et afin d'éviter toute fermentation qui aurait risqué d'incendier la grange,

des poignées de sel étaient réparties sur le foin.

Si les conditions météorologiques le permettaient, une deuxième coupe dans l'été pouvait se faire : le regain.

## La mécanisation

Au milieu du XIXe siècle, les premières faucheuses mécaniques apparaissent aux États-Unis. Il faudra attendre le début du XXe, pour que les campagnes françaises adoptent ce nouvel outil.



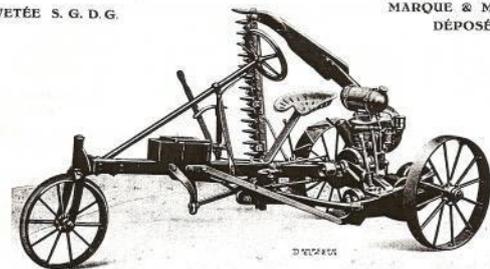
Faucheuse mécanique, début du XXe siècle

La faucheuse motorisée à trois roues fait son apparition vers 1930 dans le Jura grâce au génie inventif d'Henri Daloz qui commercialisera sa moto-faucheuse sous le nom amusant de Kiva.

## “ RIVA ” La Reine des “ Moto-Faucheuses ”

BREVETÉE S. G. D. G.

MARQUE & MODÈLE  
DÉPOSÉS



### Simple

Une seule roue motrice : Suppression des cliquetés. Commande par chaîne et engrenages travaillant dans un bain d'huile, assurant la marche avant, la marche arrière et le fonctionnement indépendant de la lame.

### Légère

Son poids réduit (380 kgs), lui permet de travailler dans les terrains très humides et de faucher en montant des pentes atteignant jusqu'à trente pour cent.

### Économique

Fonctionne avec un moteur de 5 CV, à refroidissement par air canalisé, d'une consommation très réduite.

### Pratique

Une chape d'attelage placée à l'arrière facilite l'utilisation de la MOTO-FAUCHEUSE “ KIVA ” comme petit tracteur pour remorquer : Voiture, Faneuse, Râteau, Râteau-faneur, etc.

Avec sa poulie placée en bout de l'arbre du moteur, on peut actionner tous les instruments d'intérieur de ferme.

Malgré tous ses avantages, sa construction soignée et son incontestable supériorité, son prix est très accessible.

Elle est vendue à l'essai avec garantie de bon fonctionnement et contre tous vices de construction.

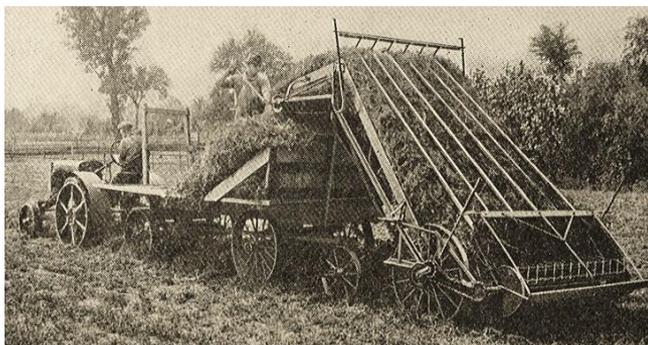
## Dés, comment c'était avant... ?

Les premières faneuses mécaniques inventées par Salmon apparaissent en 1820. Avant la seconde guerre mondiale, les outils de fannage utilisent la traction animale.



Puis après 1960, les forces motrices remplacent peu à peu les animaux.

Plus tardivement, le ramassage du foin se modernise et la force humaine laisse place à la mécanique.



### Aujourd'hui

De nos jours, le travail est facilité par un matériel imposant : une faucheuse, une toupie et/ou râteau-faneur, un round baller ou presse et plusieurs tracteurs.

En quelques jours, l'exploitant agricole peut rentrer seul le foin nécessaire à un troupeau beaucoup plus conséquent.



Le fauchage



Le fannage



Le pressage



Le ramassage

Sources : *La vie d'autrefois* - <https://www.lesapey.fr/> / *Les foins d'hier et aujourd'hui* - <https://abergement-de-varey.fr/> / *Wikipédia* - <https://fr.wikipedia.org>

Ce dur travail des champs a laissé quelques traces dans notre vocabulaire à travers des expressions ou des symboles :

- **Faire du foin** (tapage) : l'expression serait née au Moyen Âge et se réfère aux révoltes paysannes. Lorsque la colère grondait, des rumeurs de violences surgissaient. Les « manants » commençaient à s'armer de fourches, de faux, de serpettes. Les rebelles battaient alors la garde présumant que « ça allait faire du foin ».
- **Faire un foin de tous les diables** : se mettre dans une grosse colère.
- **En faire tout un foin** : exagérer une situation simple.
- **Bête à manger du foin** : être stupide.
- **Mettre du foin dans ses bottes ou souliers** : mettre de l'argent de côté de manière indélicate.
- **Chercher une aiguille dans une botte de foin** : chercher quelque chose d'impossible.
- **La faux** : outil utilisé par la mort pour couper les fils de la vie.
- **La grande faucheuse** : la mort.

Dans la prochaine édition de *La Martelière* qui paraîtra début janvier 2024, nous vous révélerons les mille et un secrets du Foin de Crau.

## Culture et Loisirs

### LE LIVRE DE DOM

#### LA PANTHÈRE DES NEIGES – Sylvain TESSON/Vincent MUNIER

« Avec ce récit de voyage qui a remporté le prix Renaudot, l'écrivain et globe-trotteur français Sylvain Tesson nous permet d'approcher l'un des plus mystérieux habitants du Tibet. » *Le Journal de Québec*

« – Tesson ! Je poursuis une bête depuis six ans, dit Munier. Elle se cache sur les plateaux du Tibet. J'y retourne cet hiver, je t'emmène.

– Qui est-ce ?

– La panthère des neiges. Une ombre magique !

– Je pensais qu'elle avait disparu, dis-je.

– C'est ce qu'elle fait croire. »

Nous sommes avec Vincent Munier, talentueux photographe animalier, sa fiancée Marie, cinéaste, Léo, aide de camp, philosophe de Munier et Sylvain Tesson, écrivain qui a accepté de les accompagner au Tibet, dans l'espoir d'apercevoir la fameuse panthère des neiges. Tesson a dû promettre à Munier, s'il écrivait un livre, de ne pas donner le nom exact des lieux pour éviter que les chasseurs ne viennent.

C'est sur les hauts plateaux du Tibet que nous les retrouvons, par une température avoisinant parfois les - 30°C, à l'affût, de cette mystérieuse panthère des neiges. Ils vont croiser des antilopes, des yacks sauvages que Munier vénère, des chèvres bleues, des loups... et finiront après de longues attentes dans le froid et le silence par apercevoir cette éblouissante panthère des neiges, ce magnifique félin dont le "pelage, marqueterie d'or et de bronze appartenait au jour, à la nuit, au ciel et à la terre.". C'est cette approche et cette attente immobile et

silencieuse que l'écrivain-voyageur s'attache à nous faire découvrir. "Le principe du guet est d'endurer l'inconfort dans l'espoir qu'une rencontre en légitime l'acceptation.". Et puis ils la virent enfin, s'étirer, se recoucher, bailler, tourner la tête vers eux, que va-t-elle faire ?...

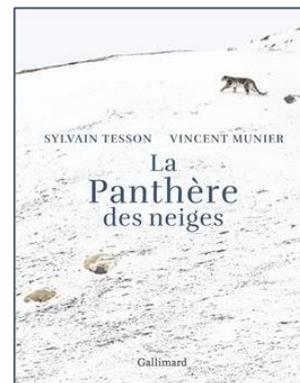
Sylvain Tesson est un écrivain voyageur français. Il a reçu le prix Goncourt de la Nouvelle en 2009 et le prix Renaudot en 2019 pour *La Panthère des Neiges*. Géographe de formation, il est titulaire d'un DEA de géopolitique de l'Institut Français de Géopolitique. Il effectue en 1991 sa première expédition en Islande, suivie en 1993 d'un tour du monde à vélo avec Alexandre Poussin ; c'est le début de sa vie d'aventurier.

Amoureux des grands espaces sauvages et voyageur de l'extrême, Vincent Munier est un des plus grands photographes animaliers de sa génération. Référence mondiale de la photographie animalière, Vincent Munier a été primé trois années de suite par le prestigieux BBC Wildlife Photographer of the Year.

#### Mon avis ❤️❤️❤️❤️

Les chapitres sont courts et nous invitent à voyager sur les plateaux tibétains par - 30°C, à 5.500 m d'altitude...

Je l'ai vu également cette panthère après des heures d'attente à l'affût... Dans mon salon !!!...



## LA PETITE RECETTE DE NICOLE : Gigot d'agneau cuit au foin

Une recette des plus originale qui propose une cuisson du gigot en cocotte lutée et avec du foin. Le foin va donner un parfum tout à fait particulier à votre viande.



### Pour 6 personnes :

1 gigot d'agneau de 1,8 kg  
4 gousses d'ail  
4 brins de thym, 4 brins de romarin  
3 feuilles de laurier  
300 g de foin bio  
1 cuillère à soupe d'huile d'olive  
150 g de farine  
Fleur de sel, sel fin, poivre

### Préparation :

1. Sortez votre gigot d'agneau 3 heures minimum avant la cuisson
2. Préchauffer le four à 210 °C (thermostat 7)
3. Faire chauffer l'huile d'olive dans une cocotte en fonte à feu vif
4. Déposer le gigot d'agneau dans la cocotte et le faire dorer sur toutes ses faces
5. Retirer le gigot et le mettre sur une grille. Le saler au sel fin et le poivrer
6. Verser 10 cl d'eau dans la cocotte en fonte et laisser réduire de moitié en « grattant » bien les sucs de cuisson du gigot
7. Retirer la cocotte du feu ; verser le jus de cuisson dans un petit bol et le réserver pour plus tard
8. Déposer la moitié du foin dans le fond de la cocotte
9. Déposer dessus le gigot d'agneau
10. Déposer sur le gigot l'ail en chemise, le thym et le romarin
11. Recouvrir avec le reste du foin
12. Verser la farine dans un saladier et mélanger avec un peu d'eau froide de manière à former une pâte
13. Former un long boudin avec la pâte
14. Lutter la cocotte en déposant le boudin de pâte tout autour du couvercle de manière à rendre la cocotte la plus hermétique possible
15. Enfourner pour 50 min puis retirer du feu pour laisser reposer 15 min dans la cocotte toujours lutée
16. Réchauffer le jus de cuisson et servir le gigot d'agneau dans la cocotte. Ouvrir devant vos convives pour les laisser respirer le fumet emprisonné dans la cocotte pendant la cuisson
17. Arroser avec le jus de cuisson dans les assiettes

### Idées, trucs & astuces

Servir avec un délicieux gratin dauphinois et/ou une jardinière de légumes de saison.

### BULLETIN D'ADHÉSION FAMILIAL OU DE RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION À renvoyer au SECRÉTARIAT DU C.I.V. – 5 impasse de l'Arlésienne - 13280 RAPHÈLE

NOM : ..... Prénom : .....

N° et Rue : ..... Code Postal : ..... Localité : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Nombre de personnes dans le foyer : .....

Participation à des ateliers : .....

(Indiquer les ateliers auxquels participe le foyer)

En validant cette adhésion, j'autorise le C.I.V. Raphèle Avenir à conserver mes coordonnées dans leurs fichiers informatiques sans limitation de temps.

Cotisation : 10 euros (minimum) par famille pour 2023

Favorisez les règlements par chèque à l'ordre de : CIV Raphèle Avenir

Date et Signature

# RAPHELE

Gymnase Marcel Cerdan

18

NOVEMBRE

19

## Marché 25<sup>ème</sup> de Noël

9H / 19H LE SAMEDI

9H / 18H LE DIMANCHE



Comité d'Intérêt de Village  
CIV RAPHELE AVENIR

the  
**good**  
Arles

france  
**bleu**  
provence

Soleil fm  
96.3

RADIO  
**RPA**  
www.radiorpa.fr

ARLES  
Patrimoine mondial  
de l'Humanité



Martelière